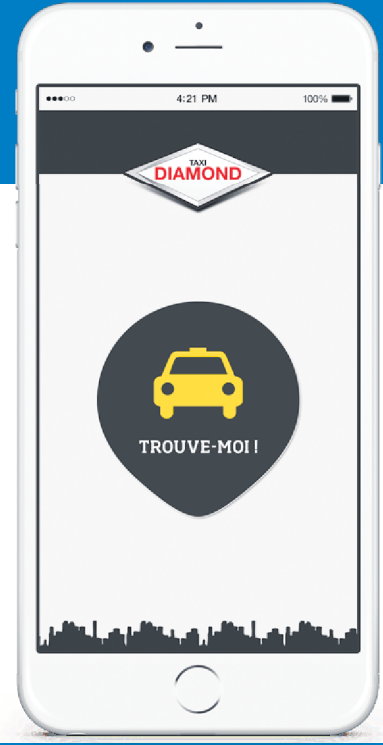


LA PRESSE



LE SUCCÈS AILLEURS
FRANÇOIS GOULET, LE MEILLEUR
VERSANT DE LA MONTAGNE
PAGE 3



AFFAIRES

INDUSTRIE DU TAXI
DIAMOND SUR LES TERRES D'UBER
PAGE 2

EXCLUSIF

HAUTEUR DES IMMEUBLES DU CENTRE-VILLE

LA CAISSE ET TEACHERS À COUTEAUX TIRÉS

Deux poids lourds de l'immobilier ne s'entendent pas sur une question de zonage. À l'enjeu: le visage du centre-ville de Montréal. À LIRE EN PAGE 2



Au premier plan: la tour Deloitte, l'automne dernier

PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

CHINE
ENCORE LA DETTE
POUR RÉGLER LES PROBLÈMES
PAGE 4



PHOTO REUTERS

PME ET LES GRANDS ÉVÉNEMENTS
SÉRIEUSE CROISSANCE
POUR CONNECT&GO
PAGE 5



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Dominic Gagnon et Anthony Palermo, cofondateurs de Connect&GO

Je lègue à mon mari la maison, à mon frère ma voiture et à 370 enfants... la santé.

Laissez en héritage un don planifié à Opération Enfant Soleil.
Parlez-en à un notaire ou visitez OperationEnfantSoleil.ca



LA PRESSE AFFAIRES

IMMOBILIER COMMERCIAL

Guerre de titans au centre-ville

EXCLUSIF

ANDRÉ DUBUC

Un affrontement se dessine entre deux poids lourds de l'immobilier à Montréal et l'issue pourrait changer le visage du centre-ville. Une question de zonage est à l'origine du désaccord.

Dans le coin droit, fort de ses 28 milliards de dollars d'actif, se trouve Cadillac Fairview. Cette filiale immobilière de la caisse de retraite des enseignants de l'Ontario (Teachers) est bien connue pour ses centres à la mode, notamment le Carrefour Laval.

Dans le coin gauche, pesant 42 milliards, Ivanhoé Cambridge, qui est la filiale immobilière de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

L'arène est la consultation publique portant sur le projet particulier d'urbanisme (PPU) du quartier des gares. Ce quartier est délimité par le boulevard René-Lévesque, au nord, Notre-Dame, au sud, University/Robert-Bourassa, à l'est, et Lucien-L'Allier et de la Montagne, à l'ouest.

Essentiellement, Cadillac Fairview demande un changement de zonage pour mettre ses terrains en valeur, tandis qu'Ivanhoé Cambridge s'y oppose, de peur que les nouvelles tours portent ombrage à ses propres gratte-ciel.

L'aspirant et le champion

L'aspirant, Cadillac Fairview, poursuit la construction de son projet Quad Windsor, un investissement de 2 milliards sur 15 ans, aux abords du Centre Bell. Ce projet a donné un nouveau souffle au secteur, qui peinait jusqu'alors à prendre son envol. La Tour des Canadiens (TC1) et la Tour Deloitte sont actuellement en construction. La TC2 s'en vient sur la rue Saint-Antoine. D'autres tours sont prévues au 750 et au 600, Peel.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE
Cadillac Fairview demande un changement de zonage pour mettre ses terrains du quartier des gares (photo) en valeur, ce à quoi s'oppose Ivanhoé Cambridge, qui entend investir 1 milliard dans le quartier des affaires.

Le champion en titre, Ivanhoé Cambridge, est l'un des plus importants propriétaires immobiliers du centre-ville. Ses possessions se concentrent principalement au cœur du quartier des affaires, dans l'axe de l'avenue McGill College actuellement aux prises avec un stock considérable de locaux disponibles.

Ivanhoé entend investir 1 milliard dans le cadre de son plan Montréal, que ce soit à la Place Ville-Marie, chez Manuvie, au 900, De Maisonneuve ou dans la rénovation fort attendue de l'hôtel Le Reine-Elizabeth.

210 mètres de haut

Cadillac Fairview (CF) demande à la Ville d'étendre au quartier des gares le zonage en vigueur ailleurs au

centre-ville, qui lui permettrait de construire en hauteur jusqu'à 210 mètres.

Question de logique et d'équité, a soutenu CF devant l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM). « On croit que l'axe de développement de la rue Peel a une importance aussi grande que l'axe McGill dans le Quartier international, ce qui saute aux yeux, c'est que dans le secteur du Quartier international, on autorise des hauteurs qui sont à 210 mètres alors qu'on ne le fait pas du côté ouest », a fait valoir aux commissaires François Rioux, architecte de la firme Fahey et associés, mandatée par CF pour y exposer son point de vue.

Une telle modification donnerait en outre la latitude nécessaire à Cadillac Fairview pour répondre aux besoins de

ses futurs locataires de bureau et faire de Quad Windsor un succès.

Le maintien de la limite actuelle de 120 mètres amènerait CF à différer ses investissements, a soutenu son mandataire en réponse à une question du président de l'OCPM.

Affaiblir le cœur de la ville

L'actuel champion du centre-ville ne l'entend pas ainsi. Ivanhoé Cambridge a pris la peine de déposer devant l'OCPM un complément à son mémoire pour faire connaître son désaccord.

« On peut se demander, lit-on dans l'addenda, si le fait de favoriser implicitement l'ouverture d'un nouveau secteur d'activités urbaines

quelque peu en marge du centre-ville n'aurait pas pour impact d'affaiblir les activités du quartier des affaires. Ce dernier mériterait au contraire d'être renforcé », écrit Stéphane Lalonde, vice-président Développement Québec, faisant valoir qu'il ne manque pas de terrains vacants au centre-ville.

« Ne devrait-on alors pas redévelopper ou densifier en priorité ces terrains sous-utilisés ou vacants avant d'autoriser des hauteurs accrues en périphérie, pour ainsi contrer la congestion et inversement favoriser l'utilisation du transport en commun? », poursuit-il.

M. Lalonde, dont la société détient le 1000, De La Gauchetière, dans le secteur visé par le PPU, s'inquiète des impacts sur la congestion, déjà lourde dans le secteur, que ne manquerait pas de provoquer l'apparition de bâtiments plus hauts et plus denses.

L'enjeu

Qui des deux gagnera? Cadillac Fairview, qui compte sur d'influents partenaires, comme le club de hockey Canadien, le Fonds FTQ et Canderel, ou Ivanhoé Cambridge, qui ne manque pas d'alliés puissants, elle qui domine le centre-ville depuis le début des années 2000?

Le conflit cause un malaise dans l'industrie. L'Institut de développement urbain du Québec, lobby des promoteurs immobiliers, se tient loin de l'arène. Il n'a pas soumis de mémoire à l'OCPM et son PDG, l'économiste Mario Lefebvre, nous a dit au téléphone que les priorités de l'organisme sont ailleurs.

L'enjeu n'est pourtant pas banal. Si l'un ou l'autre des combattants remettait en question ses investissements, Montréal encaisserait le coup. Des centaines de millions sont en jeu.

PAIEMENT PAR TÉLÉPHONE ET ÉVALUATION

Taxi Diamond sur les terres d'Uber

KARIM BENESEAIEH

Commander, voir arriver par GPS et payer son taxi directement avec son téléphone intelligent. Évaluer son chauffeur à chaque course. Depuis minuit hier soir, ces possibilités ne sont plus réservées à Uber mais ont été implantées par la plus importante compagnie de taxi au Québec, Taxi Diamond.

La nouvelle application, qui sera lancée ce matin et que *La Presse* a pu tester depuis quelques jours, est clairement la réponse de cette entreprise montréalaise à la menace Uber, convient son PDG, Dominique Roy. « On l'avait à l'esprit depuis un certain temps, indique-t-il en entrevue. L'idée est arrivée bien avant Uber. Leur apparition a accéléré le développement de nouvelles technologies. »

L'utilisation de l'application se veut « rapide et facile », affirme-t-il. Il ne faut effectivement que quelques minutes pour configurer un compte, y consigner ses informations de paiement et ses adresses préférées. Difficile de se perdre dans cette interface, au design épuré et clair.

Majorité au téléphone

En avril 2011, Taxi Diamond a mis sur le marché une application mobile qui permettait déjà notamment de commander son taxi, de le suivre et de choisir son mode de paiement. La transaction devait cependant être bouclée, à la fin du trajet, en espèces sonnantes ou par carte de crédit. Aucune possibilité d'évaluer le chauffeur, de consigner ses courses dans un profil ou de recevoir son reçu par courrier électronique n'était cependant intégrée.

Ces lacunes ont notamment été soulevées par des utilisateurs de Taxi Diamond lors de séances de consultation menées l'hiver dernier. L'entreprise estime qu'« entre 15 et 18 % » de ses 5 millions de courses annuelles sont commandées par l'application déjà existante. « La majorité des clients utilisent encore le téléphone, indique



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE
La Presse a pu tester la nouvelle application de Taxi Diamond qui sera lancée ce matin et a constaté que le temps d'attente pour une voiture est sensiblement réduit.

M. Roy. L'application, c'est parti très timidement pour évoluer. J'espère qu'il va y avoir une évolution avec notre dernière version. »

Chauffeurs rassurés

Comme pour l'ancienne mouture, le PDG confirme que le temps d'attente est sensiblement réduit quand on

contrairement à la répartition téléphonique, où les chauffeurs choisissent eux-mêmes les clients, l'application « ordonne » au chauffeur le plus proche de prendre la commande. Ceux-ci sont moins hésitants à répondre présent, semble-t-il.

« C'est un peu le cauchemar des chauffeurs de taxi de recevoir un appel

« C'est un peu le cauchemar des chauffeurs de taxi de recevoir un appel et de s'apercevoir que le client n'est pas là. Sur l'application, le client voit arriver son taxi, ça devient plus sécuritaire pour le chauffeur. Il sait très bien que ce n'est pas un criminel ou quelqu'un qui va le voler. »

— Dominique Roy, PDG de Taxi Diamond

commande son taxi avec son téléphone intelligent, comme *La Presse* l'a vérifié à maintes reprises. La raison est simple:

et de s'apercevoir que le client n'est pas là. Sur l'application, le client voit arriver son taxi, ça devient plus sécuritaire

pour le chauffeur. Il sait très bien que ce n'est pas un criminel ou quelqu'un qui va le voler. »

Sans préciser les coûts de développement de la nouvelle application, M. Roy indique qu'il s'agit d'« une bonne partie » du million de dollars annoncé par l'entreprise l'année dernière pour s'adapter au marché. L'arrivée d'Uber, estime-t-il, a surtout fait mal aux chauffeurs qui misaient sur la clientèle qui hèle son taxi directement dans la rue. « La force de communication d'Uber a fait que ces clients les ont adoptés. Nous, 85 % de notre clientèle nous appelle par téléphone, et Uber n'accepte pas ces clients-là. »

Un des défis de Taxi Diamond sera de former ses 2500 chauffeurs à l'utilisation de cette nouvelle application. « Ce n'est pas évident, former 2500 chauffeurs, mais on s'est assurés que nos employés de bureau soient formés au cas où le chauffeur n'est pas à l'aise. »

TAXI DIAMOND

- > Fondée en 1922
- > 1080 véhicules sur l'île de Montréal
- > 5 millions de courses par an (14 % du marché)

LE TAXI À MONTRÉAL

- > Coût d'acquisition d'un permis de propriétaire (le 10 juillet 2015, Kijiji): entre 182 000 et 225 000 \$
- > 4085 permis de propriétaires correspondant à une voiture de taxi sur l'île de Montréal
- > 1400 chauffeurs-propriétaires indépendants, non affiliés à un intermédiaire
- > 11 625 permis de chauffeurs, dont 113 attribués à des femmes
- > Âge moyen des chauffeurs: 49,8 ans
- > 440 millions en chiffre d'affaires annuel

Sources: Ville de Montréal, Bureau du taxi

LE SUCCÈS AILLEURS

FRANÇOIS GOULET

Le meilleur versant de la montagne

Cet été, *La Presse Affaires* présente des Québécois qui se distinguent dans le milieu des affaires à l'étranger.

HÉLÈNE BARIL

Quand il quitte sa résidence du centre-ville de San Francisco pour se rendre à son bureau d'Alameda, à 30 minutes de voiture et en sens inverse de la circulation, François Goulet se dit qu'il a été chanceux dans la vie.

Vice-président et directeur général de North Face pour les Amériques, François Goulet est basé en Californie depuis mars dernier. Il est responsable des produits de la célèbre marque pour les États-Unis, le Canada et le Mexique.

C'est la plus récente étape d'une carrière dont la plus grande partie s'est passée à l'extérieur du Québec, et surtout dans le monde du sport. Ce n'était pas planifié, raconte le principal intéressé à *La Presse Affaires*.

« En sortant du bac, j'ai travaillé quatre ans chez Ultramar. Puis un chasseur de têtes m'a proposé un poste dans une petite boîte d'équipement de sport. » À cette intersection de sa vie, et après avoir décroché un MBA, François Goulet a réalisé l'union qui dure toujours entre sa passion pour le sport et sa vie professionnelle.

Il a travaillé dix ans au Canada pour le fabricant de skis Rossignol. Cette entreprise française lui a offert son premier poste à l'étranger. Pas très loin. Il a déménagé à Burlington avec femme



PHOTO FOURNIE PAR F. GOULET
François Goulet, vice-président et directeur général de North Face pour les Amériques.

et enfants pour prendre la responsabilité de la marque pour le Canada et les États-Unis.

Le siège social américain de Rossignol a ensuite été transféré à Park City, en Utah, où François Goulet a participé à la consolidation des activités de l'entreprise. « Pour un skieur, c'est comme gagner à la loterie », dit-il au sujet de ce transfert imprévu.

« On lègue à nos enfants le goût de sortir de leur zone de confort. » — François Goulet, vice-président et directeur général de North Face pour les Amériques

Quand on peut faire ses traces dans la poudreuse tôt le matin avant d'aller travailler, on en profite. François Goulet en a profité en masse. Et il en profite encore. « On a gardé



PHOTO BLOOMBERG

Après 10 ans chez le fabricant de skis Rossignol, François Goulet s'est installé en Californie, où il est responsable des produits de North Face pour le Canada, les États-Unis et le Mexique. La célèbre marque y réalise un chiffre d'affaires annuel de 1,8 milliard US.

notre maison de Park City, qui reste notre point d'ancrage. C'est là qu'on se réunit en famille. »

À 55 ans, François Goulet est toujours sportif et amateur

Dans son nouvel emploi, les journées sont longues. En général, il est au bureau de 7h30 à 19h, « pour connecter avec mon équipe », dit-il. Il voyage le tiers de son temps, surtout pour prendre le pouls du marché.

Vivre et travailler à l'étranger ont beaucoup d'avantages, selon François Goulet. « Et pas seulement pour moi, pour toute la famille. » Aujourd'hui adultes, ses enfants ont tous deux des emplois à l'extérieur du Québec: sa fille à New York, son fils en Californie. « On lègue à nos enfants le goût de sortir de leur zone de confort. »

NORTH FACE

- > Fondée en Californie en 1966
- > 2,5 milliards US de revenus annuels, dont 1,8 milliard US au Canada, au Mexique et aux États-Unis.
- > Filiale de VF Corporation depuis 2000
 - Fondée en Caroline-du-Nord
 - 13 milliards US de revenus annuels
 - Marques: North Face, Vans, Lee, Timberland, Jansport et plusieurs autres

Recherchés : consommateurs de gaz

HÉLÈNE BARIL
L'ARGENT DE L'ÉNERGIE

Le gaz naturel liquide a la cote. Les projets pour apporter ce carburant abondant et relativement peu cher vers les marchés de consommation qui ne sont pas desservis par le réseau de Gaz Métro se multiplient au Québec.

Le plus récent est celui de Sysgaz, qui veut construire six usines de production de gaz naturel liquéfié à Trois-Rivières, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et à Québec. Une partie de ce gaz viendra du réseau de Gaz Métro, et une autre, du biogaz issu de centres d'enfouissement des déchets.

Au total, des investissements de 85 millions sont envisagés pour créer ce



Un camion ravitaillé en gaz naturel liquide.

PHOTO FOURNIE PAR GAZ MÉTRO

réseau. Sysgaz, une petite entreprise fondée à Montréal en 2009 et qui emploie 15 personnes, affirme pouvoir

financer ces investissements grâce aux contrats fermes qui seront conclus avec les utilisateurs de gaz.

Autres projets déjà annoncés

Gaz Métro: l'entreprise veut tripler la production de GNL à son usine de

Montréal-Est pour desservir des clients industriels. Coût estimé: 118 millions.

Høegh: l'entreprise norvégienne voudrait amarrer un terminal flottant de GNL à Sept-Îles. Coût prévu: 300 millions.

Stolt: une autre entreprise norvégienne veut construire une usine de liquéfaction de gaz à Bécancour. Coût prévu: 570 millions.

Énergie Saguenay-Port méthanier du Saguenay: Un consortium piloté par la firme d'investissement américaine Freestone International projette de construire une usine de liquéfaction de gaz naturel et un port méthanier pour desservir les marchés d'exportation. Investissement prévu: 7 milliards.

Sysgaz: projet de construction de six usines de liquéfaction de gaz naturel. Investissement prévu: 85 millions.

Ces projets visent à remplacer le mazout et le diesel par un carburant moins polluant. L'objectif est louable, mais une question se pose: où trouvera-t-on tous les consommateurs de gaz naturel pour assurer la viabilité de tous ces projets?

L'électricité trop chère en Ontario

La chambre de commerce de l'Ontario vient de lancer un cri d'alarme; les tarifs d'électricité trop élevés et les hausses à venir vont forcer des entreprises à cesser leurs activités et les autres à végéter.

La dernière augmentation de tarifs, en mai, a fait augmenter la facture des consommateurs de 6\$ par mois dans la province, qui a déjà des tarifs parmi les plus élevés au Canada. La demande d'énergie a baissé de 8% en Ontario entre 2003 et 2014, alors que la production a augmenté de 13% pendant la même période. Il y a donc des surplus qui coûtent cher aux clients, dénonce la communauté d'affaires, qui craint que la privatisation d'Hydro One entreprise par le gouvernement ne fasse grimper les tarifs encore plus.

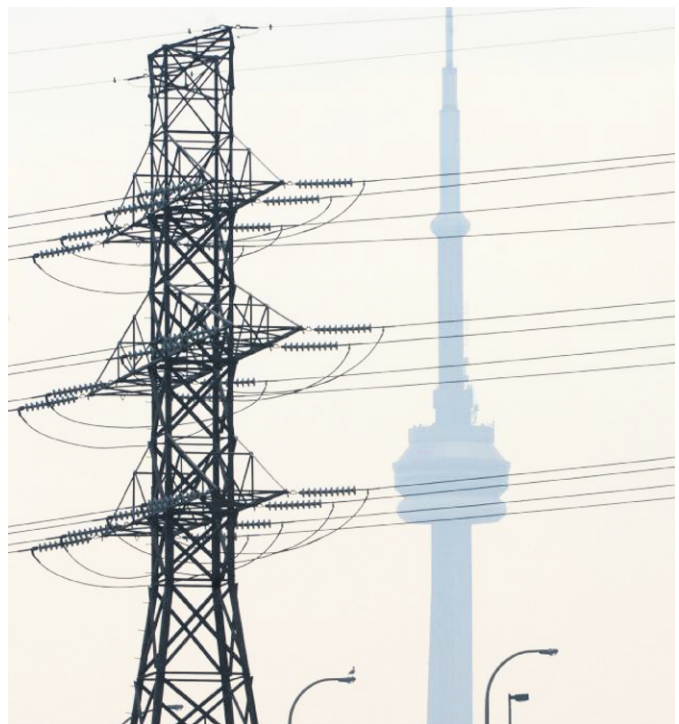


PHOTO TORONTO STAR

De l'énergie gratuite chez IKEA

Après Rona, Metro et St-Hubert, c'est au tour d'IKEA d'installer des bornes de recharge pour inciter les propriétaires de voitures électriques à venir dépenser dans ses magasins. Le géant suédois a annoncé qu'il installerait des bornes de recharge gratuites dans les stationnements de tous ses magasins au Canada.

Ces bornes sont produites au Canada par Sun Country Highway, qui fabrique les seules installations approuvées par Tesla Motors.

Signe des temps

Royal Dutch Shell, la plus grande société pétrolière d'Europe, songe à rebaptiser sa filiale américaine, Shell Oil, pour la nommer simplement Shell. Le mot est devenu *old fashioned* parce qu'il ne reflète plus les activités de l'entreprise, selon un de ses dirigeants, Marvin Odum, qui a fait ces commentaires à Bloomberg lors du Toronto Global Forum, la semaine dernière.

La société mère Royal Dutch Shell produit plus de gaz que de pétrole depuis deux ans.

LA PRESSE AFFAIRES

CHINE

La dette pour seul remède



RICHARD DUPAUL

LA PLANÈTE ÉCONOMIQUE

Tout sauf la crise.

La chute dramatique de la Bourse chinoise depuis un mois, entremêlée de rebonds qui donnent le tournis aux investisseurs, a forcé le gouvernement à prendre des mesures draconiennes ces derniers jours pour apaiser la panique des épargnants.

Or, cette tactique expose un vilain défaut des autorités à la tête de la deuxième puissance mondiale. Quand les choses tournent mal en Chine, on administre presque toujours le même remède à l'économie : une bonne dose de crédit.



PHOTO BRENT LEWIN, ARCHIVES BLOOMBERG

Des promoteurs immobiliers ont fait des projets pharaoniques. Ci-dessus, de luxueuses tours d'habitation dans la province de Hunan.

Depuis le début de 2015, Pékin a mis en œuvre sa stratégie de refonte en profondeur de l'économie. En lieu et place, on multiplie les mesures pour soutenir à court terme l'activité économique et, plus récemment, la Bourse chinoise. Or, la plupart de ces interventions ont un point en commun, soit de procurer à l'économie sa ressource la plus précieuse : du financement.

Avant la récente débâcle des marchés, la flambée de la Bourse chinoise – plus de 150 % en un an – est pourtant la résultante d'une gigantesque bulle du crédit qui s'est développée au fil des ans. Rappel des faits marquants.

Un « méga » plan de relance

Il faut remonter à 2009, au plus fort de la crise financière, pour constater les premiers signes de cette dépendance au crédit. En décembre de cette année, Pékin a déballé un vaste plan de relance de 550 milliards US – soit environ 12 % de l'économie – pour soutenir la croissance.

Des milliards ont été distribués aux autorités locales et aux banques pour financer des investissements dans les infrastructures et l'immobilier. Du coup, les crédits officiels sont passés de 9000 milliards US à 24 000 milliards US en trois ans.

Résultat ? L'endettement total de la Chine atteint aujourd'hui 282 % de son PIB, un niveau parmi les plus élevés au monde, selon le McKinsey Global Institute.

Les « banques de l'ombre »

Cet afflux de liquidités après la crise financière a fait émerger une activité bancaire parallèle, voire « hors de contrôle », selon la firme Fitch.

Des fonds d'investissement de toute nature ont été créés, pratiquant une forme de crédit souterrain – surnommé « shadow banking » –, dont personne ne connaît exactement la taille.

Les villes fantômes

Puis, les problèmes commencent à apparaître. Des villes fantômes surgissent un peu partout dans le pays : les pro-

vaste campagne de privatisations et d'entrées en Bourse des sociétés endettées afin de les recapitaliser. Tout un système d'investissement boursier – à crédit – s'est alors mis en place.

On baisse les taux

Fin 2014, le secteur immobilier est en panne, les exportations diminuent... Bref, il devient évident que l'écono-

nomie en région.

Emprunter pour investir

Survient enfin le plongeon de 32 % de la Bourse chinoise. Les mesures annoncées ces derniers jours pour soutenir les marchés sortent encore du même moule.

Entre autres, le gouvernement a incité des sociétés inscrites en Bourse à soutenir le marché en rachetant des actions grâce à des garanties financières... fournies par la Banque centrale.

N'hésitant pas à jeter de l'huile sur le feu, la Banque centrale a même annoncé qu'elle continuera d'alimenter en liquidités la China Securities Finance Corporation (CSF), l'organisme qui encadre les « opérations sur marge ». Cette stratégie permet essentiellement aux investisseurs d'acheter des titres boursiers à crédit – une opération risquée considérée comme LA grande responsable de la bulle boursière.

Certes, ce cocktail de remèdes a requinqué la Bourse de Shanghai jeudi et vendredi. Mais pour Liu Li-Gang, économiste pour la banque australienne ANZ, la tactique est très discutée. Cela « peut avoir un impact positif à court terme. À long terme, elle ne résout aucunement le problème des surcapacités [industrielles] et elle va pousser les prêts non performants [des banques] à la hausse ».

Autrement dit, on s'approche encore du moment où la Chine devra composer avec un problème beaucoup plus grave qu'une correction boursière : une crise du crédit à grande échelle.



PHOTO MARK SCHIEFFELBEIN, ASSOCIATED PRESS

Avant la récente débâcle des marchés, la flambée de la Bourse chinoise – plus de 150 % en un an – a été la résultante d'une gigantesque bulle du crédit.

moteurs immobiliers ont fait des projets pharaoniques qui ne trouvent pas d'acheteurs.

Pour une rare fois, le gouvernement tentera de juguler l'emballement en 2014, en augmentant les taux d'intérêt et en reprenant le contrôle des administrations locales.

Vers la Bourse

Or, les fonds souterrains vont se rabattre sur la Bourse... avec l'appui du gouvernement. Celui-ci a lancé l'an passé une

mie chinoise ralentit, avec une croissance prévue de 6,8 % cette année contre plus de 10 % en 2009.

Au tournant de 2015, Pékin ressort sa vieille trousse de premiers soins. La Banque centrale abaisse les taux d'intérêt pour stimuler les investissements et la consommation.

La Banque va même débloquer des crédits additionnels aux banques de l'État pour descendre les collectivités locales – une sorte de

La Chine pourrait ralentir l'industrie américaine de l'auto

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — Ventes record, marges solides : le cœur de l'industrie automobile américaine bat de nouveau fort, mais le ralentissement du marché chinois et des fantômes du passé pourraient ralentir cette renaissance.

Environ 8,52 millions de véhicules ont été vendus aux États-Unis au premier semestre, soit une hausse de 4,4 % sur un an, selon des données du cabinet

Autodata. C'est le meilleur premier semestre depuis 2005, avant la crise financière.

En rythme annualisé et données corrigées des variations saisonnières, 17,16 millions d'automobiles ont été écoulées, un sommet en 10 ans.

Les cortèges de suppressions d'emplois et les faillites en 2009 de General Motors (GM) et de l'ex-Chrysler, rebaptisé Fiat Chrysler Automobiles (FCA) depuis son rachat par l'italien Fiat, ainsi que les difficultés financières de Ford sont désormais de lointains souvenirs.

L'économie américaine va mieux : le marché du travail et la confiance des ménages s'améliorent. Des prix de l'essence et des taux d'intérêt plus bas sont autant de facteurs dopant ces ventes dans un pays où la voiture est reine.

Ralentissement en Chine

Mais la route reste semée d'embûches comme le ralentissement économique en Chine, premier marché automobile mondial, et des millions de rappels de véhicules pour des défauts ou en liaison avec les cousins gonflables défectueux de l'équipementier Takata.

« Ça va être négatif à court terme », estime l'analyste Karl Brauer de Kelley Blue Book. GM et Ford ont beaucoup investi en Chine, en y introduisant leurs marques de luxe Cadillac et Lincoln.

Ce marché est désormais en surcapacité, selon M. Brauer, forçant les grands constructeurs automobiles à se livrer une guerre des prix. À cela s'ajoute le dollar fort qui pénalise les groupes américains par rapport aux rivaux nippons et allemands. En 2014, les ventes de Cadillac avaient flambé de 47 % en Chine. Depuis le début de l'année, elles n'ont augmenté que de 14 %.

Rappels

Le « Big Three » doit également faire face à une image écornée par la multiplication des rappels de véhicules, alimentée par une sévérité accrue de l'agence américaine de la sécurité routière, la NHTSA, qui veut un code de « bonnes pratiques ».

À défaut de plomber les ventes, les rappels ont conduit le « Big Three » à déployer de nombreuses ressources (argent et personnes) pour gérer de nouvelles procédures de sécurité.

AVIS LÉGAUX APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

Appel d'offres

Montréal

Service de l'eau – Direction de l'épuration des eaux usées

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R.134, Montréal H2Y 1C6, pour : le 12 août 2015

Catégorie : Construction

Appel d'offres : 1924-AE-15

Descriptif : Travaux de remise à niveau des systèmes d'incinération des boues no 1 et no 3 à la Station d'épuration des eaux usées Jean-R.-Marcotte

Date d'ouverture : 12 août 2015

Dépôt de garantie : 10 % du montant de la soumission

Visite : 4, 5 et 6 août 2015, individuelle sur rendez-vous

M. Da Costa au 514 280-6632

Renseignements : Claude Meunier ing. 514 280-4418

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin.

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 13 juillet 2015.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600 ou en consultant le site Web : www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 13 juillet 2014

Le greffier de la Ville

M^{re} Yves Saindon

Appels d'offres

Montréal

Direction générale adjointe – Services institutionnels

Service de l'approvisionnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Biens et services

Appel d'offres : 15-14610

Descriptif : A55 - Location d'équipements sans opérateur, avec entretien, pour le déblaiement, l'épandage d'abrasifs et le lavage de trottoirs pour l'aménagement de Mercier-Hochéaga-Maisonneuve, 5 ou 7 ans

Date d'ouverture : 12 août 2015

Dépôt de garantie : 100000 \$, Cautionnement et/ou chèque visé

Renseignements : Éliane Clavette, agente d'approvisionnement : 514 872-1868

Appel d'offres : 15-14285

Descriptif : Chemises blanches et chemises bleu-noir différents services

Date d'ouverture : 12 août 2015

Dépôt de garantie : 2 % (Cautionnement et/ou chèque visé)

Renseignements : Gustavo Penagos, agent d'approvisionnement : 514 872-2794

Catégorie : Services professionnels

Appel d'offres : 15-14591

Descriptif : Services professionnels pour l'animation-médiation et secrétariat des deux comités de suivi pour les centres de traitement des matières organiques (CTMO)

Date d'ouverture : 12 août 2015

Dépôt de garantie : Aucun

Renseignements : Pierre L'Allier, agent d'approvisionnement : 514 872-5359

Appel d'offres : 15-14636

Descriptif : Service professionnel pour la préparation préalable et la surveillance des travaux de plantation d'arbres

Date d'ouverture : 5 août 2015

Dépôt de garantie : 15000 \$, Cautionnement

Renseignements : Yves Belleville, agent d'approvisionnement : 514 872-5298

Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 13 juillet 2015

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 13 juillet 2015

Le greffier de la Ville

M^{re} Yves Saindon

AVIS

800

801

AVIS LÉGAUX

Me Frédéric Cazeault, notaire, 6655 Côte-des-Neiges #410, Montréal, Qc, H3S 2B4 (ouvert lun. au ven. 9 h-17 h), tél. : 514-739-0533, est cessionnaire du greffe et dossiers de Me Raphaël H. Salama.

850

AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENT DE NOM

Avis de demande de changement de nom Prenez avis que Martin Daoust-Houle, dont l'adresse de domicile est le 2520 Monsabré, Montréal, Québec, H1N 2K6, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Martin Dhust. Cet avis a été rempli et signé à Montréal, le 8 juillet 2015, Par Martin Daoust-Houle

SUDOKU

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations : www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

2	9		4					
	8			9	7			
		3	1					
		6	4		5			
8			2			3		
	3		8				1	
				5	3			
	4						6	5
6		2						1

Niveau de difficulté : MOYEN

3244

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

9	3	4	7	1	5	2	8	6
5	2	1	3	8	6	4	7	9
7	8	6	2	9	4	3	1	5
2	9	5	6	3	7	8	4	1
3	1	8	9	4	2	6	5	7
6	4	7	8	5	1	9	2	3
8	5	9	1	2	3	7	6	4
1	6	2	4	7	9	5	3	8
4	7	3	5	6	8	1	9	2

Par Fabien Savary 3243

PME ET LES GRANDS ÉVÉNEMENTS

JUSTE POUR RIRE

Sérieuse croissance pour Connect&Go

MARIE TISON

Une jeune PME montréalaise se cache derrière les bornes interactives qu'on retrouve ici et là au festival Juste pour rire. Pour Connect&Go, la participation à ce festival rigolo, c'est du sérieux.

L'entreprise, qui se spécialise dans les systèmes de paiement sans fil et de contrôle d'accès lors de festivals et autres grands événements, n'a que trois ans. Sa croissance, cependant, n'a rien d'une blague.

À sa création, Connect&Go comptait trois employés. À l'heure actuelle, 31 employés s'affairent dans des locaux aérés, rue Saint-Dominique.

L'aventure a pris naissance en 2012 lorsque l'équipe de soccer l'Impact a confié un mandat à Dominic Gagnon, de l'agence Piranha, pour la mise en place d'un programme de fidélité au stade Saputo utilisant la technologie de l'identification par radiofréquence (RFID). Il a fait appel à Anthony Palermo, président de RFID Academia, qui utilisait cette technologie dans le domaine industriel, notamment pour les chaînes de montage.

« C'est une technologie existante que nous avons voulu exploiter de manière différente », raconte M. Gagnon.

Rapidement, les deux hommes ont réalisé que cette idée était prometteuse et qu'elle dépassait le cadre de ce premier mandat.

« Nous avons vu qu'il y avait des occasions à saisir, indique M. Palermo. Nous avons pris quelques minutes pour y penser... puis nous



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

À sa création, Connect&Go comptait trois employés. À l'heure actuelle, 31 employés s'affairent dans les locaux de l'entreprise créée par Dominic Gagnon (à gauche) et Anthony Palermo.

avons décidé de nous lancer en affaires ensemble.»

Connect&Go a donc adapté la technologie, une puce insérée dans un bracelet ou une carte, pour plusieurs fonctions. Il s'agit notamment de contrôler les accès à un site et d'obtenir des données en temps réel sur l'affluence. Les gens partent avant la fin d'une présentation? Celle-ci est peut-être ennuyante.

« Dans ce que nous faisons, l'angle le plus intéressant, c'est l'exploitation des données: le défrichage, l'analyse, note M. Palermo. Ce qui en

résulte, c'est de l'intelligence d'affaires.»

Systèmes de paiement sans fil

La technologie permet également de mettre en place des systèmes de paiement sans fil. Les visiteurs peuvent alors charger d'avance une certaine somme sur leur puce ou se faire débiter au fur et à mesure de leurs achats.

« Cela peut permettre d'augmenter les ventes de 20 % », fait valoir M. Gagnon, avant d'ajouter que les visiteurs y trouvent leur compte.

« Ça enlève la frustration d'aller faire la file à un guichet automatique lorsqu'il manque 5 \$.»

Connect&Go a obtenu des mandats auprès de divers festivals et grands événements, comme la conférence C2 Montréal et les festivals de musique Osheaga et ÎleSoniq.

« Evenko nous a mis un peu au monde avec Osheaga, raconte M. Gagnon. C'est très reconnu à l'international, c'est donc une carte de visite pour nous.»

Connect&Go tire maintenant 80 % de ses revenus de

l'étranger, notamment des États-Unis. L'entreprise développe également sa présence en Europe.

Anthony Palermo et Dominic Gagnon viennent d'ailleurs de se retrouver sur la liste des personnes les plus innovatrices dans le domaine des événements et conférences de la firme américaine BizBash.

« C'est un bon coup de pouce, affirme M. Gagnon. Nous nous retrouvons à côté de firmes comme Disney, Target et SAP. Ça amène des clients.»

« Dans ce que nous faisons, l'angle le plus intéressant, c'est l'exploitation des données: le défrichage, l'analyse. » — Anthony Palermo, codirigeant de Connect&Go

Il y a trois mois, c'est l'Association du marketing relationnel qui a choisi Connect&Go comme entreprise de l'année.

Les deux dirigeants sont particulièrement fiers du fait que depuis sa création, la PME n'a connu aucun mois déficitaire. Ils visent résolument la croissance.

« Nous voulons que la compagnie continue à se développer au Québec et rayonne à l'international », lance M. Gagnon.

Les partenaires lorgnent également d'autres marchés. C'est ainsi qu'une toute nouvelle compagnie sœur, Retail Connect, se consacrera au marché du détail.

Mesures budgétaires ukrainiennes

Le FMI inquiet

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le Fonds monétaire international (FMI) s'est inquiété hier des conséquences de mesures budgétaires envisagées par les autorités ukrainiennes qui pourraient, selon lui, remettre en cause les progrès économiques réalisés par Kiev récemment.

Tout en constatant les progrès effectués, le directeur du FMI pour l'Europe, Poul Thomsen, cité dans un communiqué, souligne que « toutefois, nous notons avec préoccupation certaines récentes initiatives législatives qui visent à revenir sur ces progrès ».

« En particulier, le récent paquet de sept projets de lois dans le domaine budgétaire soumis à l'approbation du Parlement la semaine prochaine qui reviendrait sur des politiques importantes mises en place dans le contexte du programme soutenu par le FMI dans le domaine de la réforme des retraites, de celle du secteur de l'énergie et de la rationalisation des dépenses », énumère M. Thomsen.

« L'impact budgétaire de ces lois pourrait atteindre près de 2 % du Produit intérieur brut pour le reste de 2015 et 3,5 % en 2016. En conséquence, si ces lois étaient votées,

elles saperaient de manière significative les efforts en cours pour revenir à la soutenabilité budgétaire et la stabilité macroéconomique en Ukraine », ajoute le directeur du département Europe de l'institution multilatérale.

Des coûts « significatifs »

Il cite également une loi sur la conversion des devises étrangères en monnaie ukrainienne, le hryvnia, qui « imposerait des coûts significatifs aux banques et par ce biais aux titulaires de dépôts et aux emprunteurs au bénéfice d'un petit nombre de personnes ».

« Revenir sur les réformes économiques pour des gains à court terme a porté atteinte à l'économie ukrainienne dans le passé. L'Ukraine doit garder le cap des réformes, de la modernisation économique et de politiques macroéconomiques responsables. C'est la seule manière durable de parvenir à une croissance robuste qui augmenterait le potentiel de l'Ukraine et le niveau de vie de la population », affirme le FMI.

Au bord de la faillite après plus d'un an de guerre civile, l'Ukraine a bénéficié en mars d'une ligne de crédit de 17,5 milliards de dollars du FMI déboursable par tranches successives.

Semaine à venir

DEMAIN

Alimentation Couche-Tard dévoilera les résultats de son quatrième trimestre, ce qui permettra de faire le bilan de l'exercice. Ça sera par ailleurs la première fois que la contribution de l'acquisition de la chaîne américaine The Pantry sera visible dans la performance d'un trimestre.

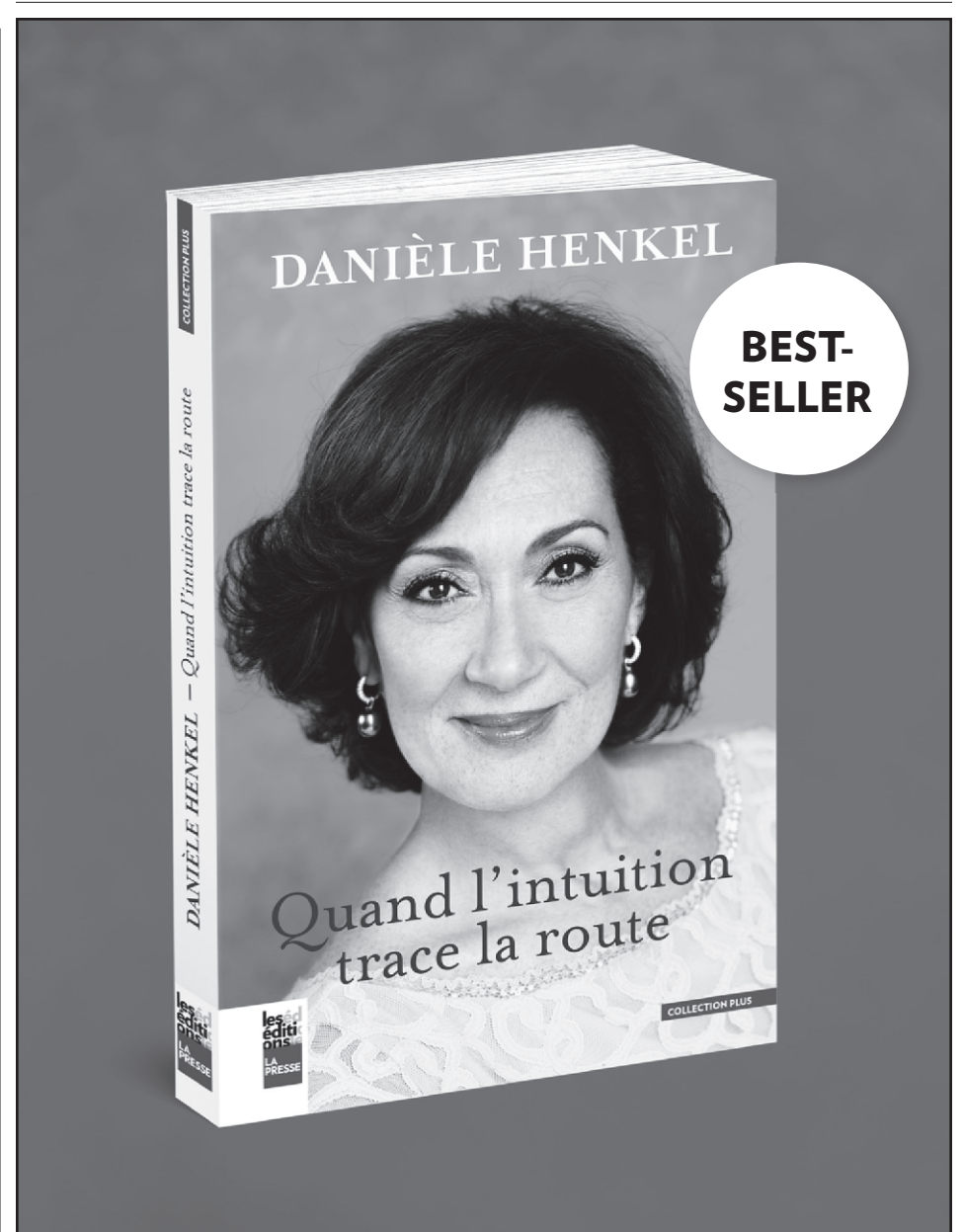
MERCREDI

La Banque du Canada indiquera mercredi matin si elle conserve son taux directeur inchangé à 0,75 % ou si elle l'abaisse, comme ce à quoi s'attend un certain nombre d'économistes. Le gouverneur de la Banque du Canada, Stephen Poloz, expliquera ensuite sa décision au cours d'une conférence de presse peu avant midi.

MERCREDI

Le point sur l'économie chinoise qui, selon les prévisions, aurait enregistré une croissance de 6,8 % au deuxième trimestre – la plus faible depuis 2009 – alors que le plongeon de la Bourse de Shanghai et la panne du secteur immobilier ralentissent la deuxième économie mondiale.

— Richard Dufour et Richard Dupaul



Maintenant disponible
en format poche dans
la nouvelle Collection Plus



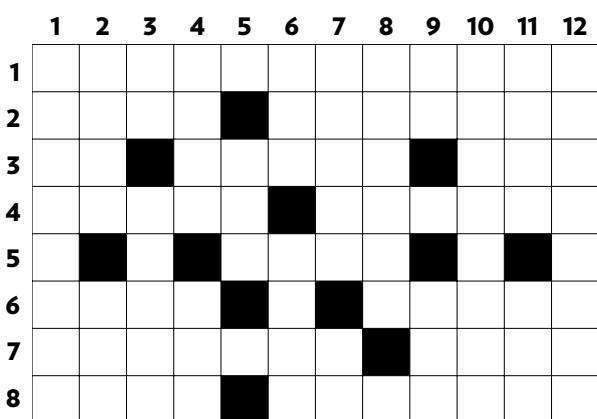
Offert en librairie ou sur
editionslapresse.ca

Aussi en format PDF et E-pub

les éditions
lapresse

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Clé qui permet d'ouvrir plusieurs serrures.
- Mouvement rapide d'un grand nombre de personnes dans la même direction. - Qui met toute son énergie dans ce qu'il fait.
- Sert à relier deux mots ou groupes de mots. - Qualité morale. - Plante utilisée en cuisine.
- Ustensile de cuisine qui sert à battre les oeufs. - Ornée d'images, de métaphores.

- Personnage du folklore scandinave.
- Chacune des bandes d'acier formant une voie ferrée. - Ce qui préoccupe, trouble et inquiète.
- Défaut d'une personne qui ne pense qu'à elle-même. - Détériorés par l'usage.
- Louie en est un. - Vive inquiétude.

VERTICALEMENT

- Que l'on aime mieux que les autres.
- Véhicule routier. - Donne de la valeur à certains vins.

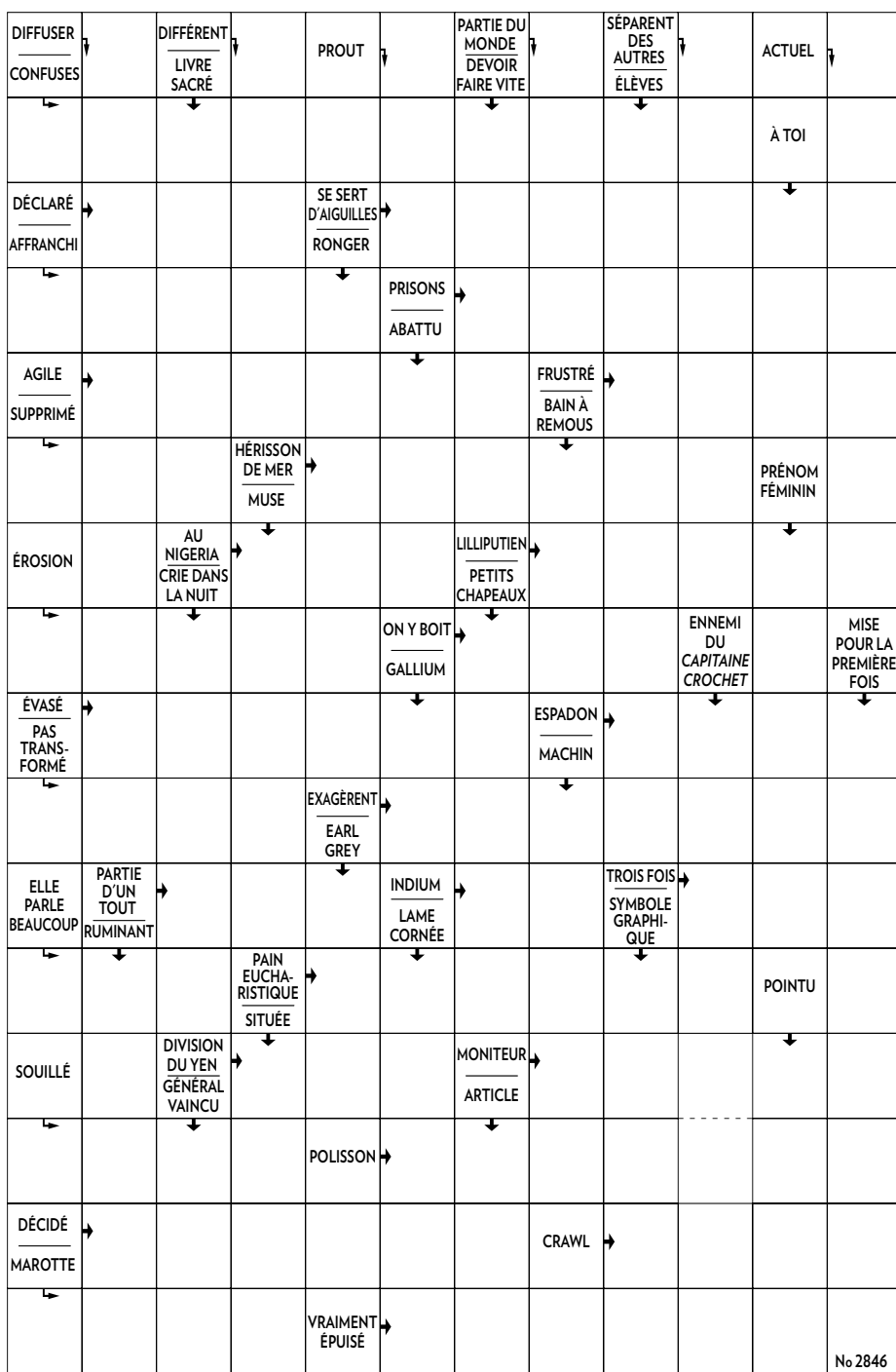
- Sélénium. - Harmonie de pensées, de sentiments.
- Elle coule dans l'arbre. - On peut en trouver chez le fleuriste.
- Il finit en septembre.
- Préposition qui indique le moyen. - Ruminant des Andes qui donne de la laine.
- Qui agit, qui manifeste de l'activité, de l'énergie. - Préposition qui indique la matière.
- Maladies dues à l'inflammation des fosses nasales.
- Qui est à toi. - Réponse affirmative.
- Tumultueuse.
- Se dit d'une étoffe d'une seule couleur. - Déterminant démonstratif.
- Retransmis au petit écran.

SOLUTION du dernier numéro



MOTS FLÉCHÉS

13 juillet 2015



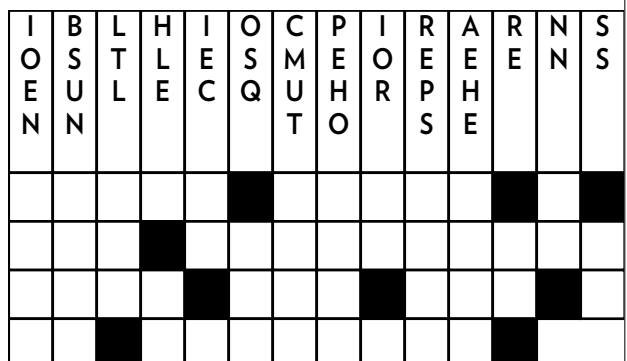
No 2846

CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Pierre Teilhard de Chardin



SOLUTION du dernier numéro

Citation de François Mauriac: Moins les gens ont d'idées à exprimer, plus ils parlent fort.

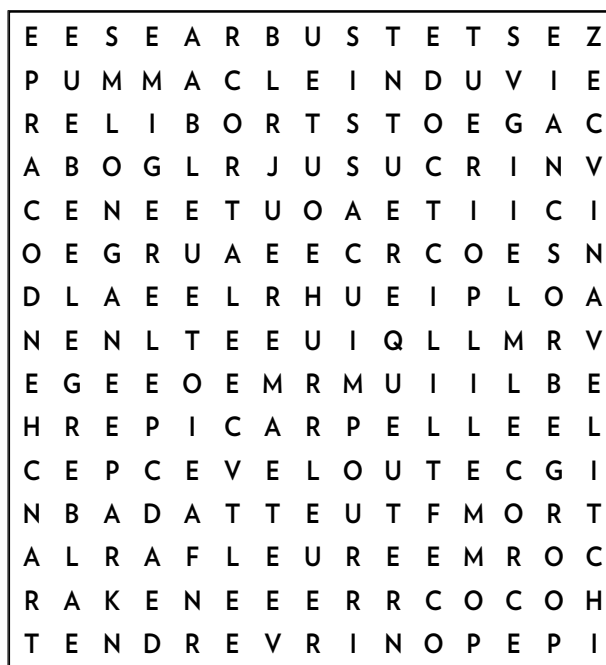
AMUSEZ-VOUS!
Lundi 13 juillet 2015
LA PRESSE AFFAIRES 6

MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



WWW.HANNEQUART.COM



MOT MYSTÈRE

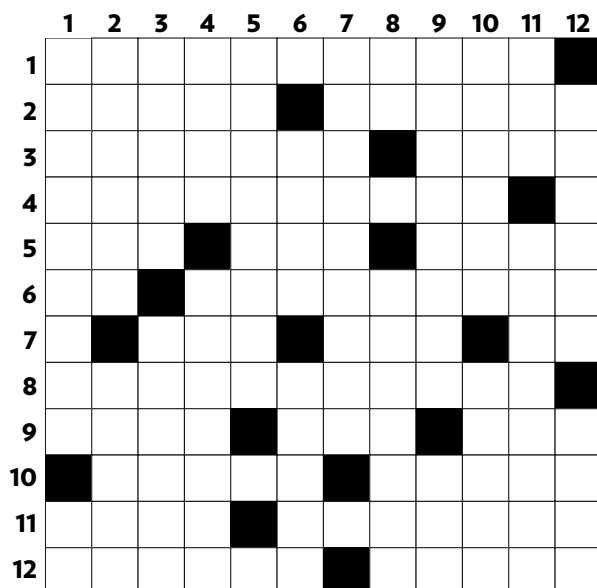
FRUITS | Un mot de 6 lettres

- | | | | |
|---------|-----------|----------|---------|
| AKENE | ECORCE | MUR | SUCRIN |
| ALBERGE | ENDOCARPE | NAVEL | SUR |
| AMERE | EPICARPE | ORGE | TALEE |
| AOUTE | EQUEUTER | PELER | TENDRE |
| ARBUSTE | FLEUR | PEPON | TRANCHE |
| ARILLE | GELEE | POIRE | VELOUTE |
| AVARIE | INDUVIE | POMME | VERT |
| BLEUET | JUS | POURRI | VIN |
| CAGEOT | LIME | PULPE | ZESTE |
| CASSIS | LIMON | RAFLE | |
| CEDRAT | LIQUEUR | RAPE | |
| COCO | LITCHI | REGIME | |
| CORME | LONGANE | SEC | |
| DATTE | LOTUS | SORBE | |
| ECALER | MACLE | STROBILE | |

SOLUTION du dernier numéro | ETAMINE

MOTS CROISÉS

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Chacune des administrations du gouvernement d'un État.
- Image sainte - Délai.
- Pièce de charpente - Faire effort.
- Qui fait pitié.
- Hardi - Idiot - Du verbe avoir.
- Mère des Cyclopes - Ancien nom de Saint-Petersbourg.
- Infaisible - Pour interroger - Béryllium.
- Partie du corps.
- Elle peut tourner - Déterminant pluriel - Choisi par Dieu.
- Édenté d'Amérique tropicale - Spécialités créoles.
- Pas mûr - Devenu meilleur.
- Vendangeuses - Affaîssi.

- Ouvrage en vers - Dynastie écossaise.
- Pilastre cornier - D'une locution signifiant il y a bien longtemps.
- Réintroduit.
- Ville d'Angleterre - Cercles.
- Instable.
- Préfixe - Faisant du mal.
- Expositions de marchandises - Créée par Truman.
- Homme-grenouille - Dépendaient du seigneur.
- Classement - Écrivain français.
- Nymphes des arbres et des bois - Affaîssi.

SOLUTION du dernier numéro

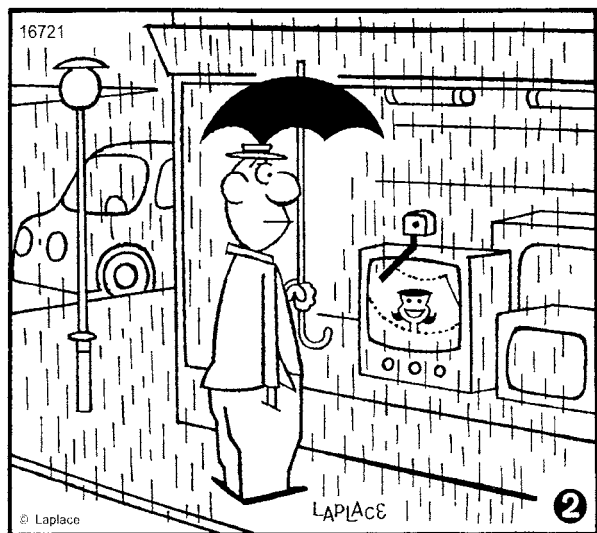
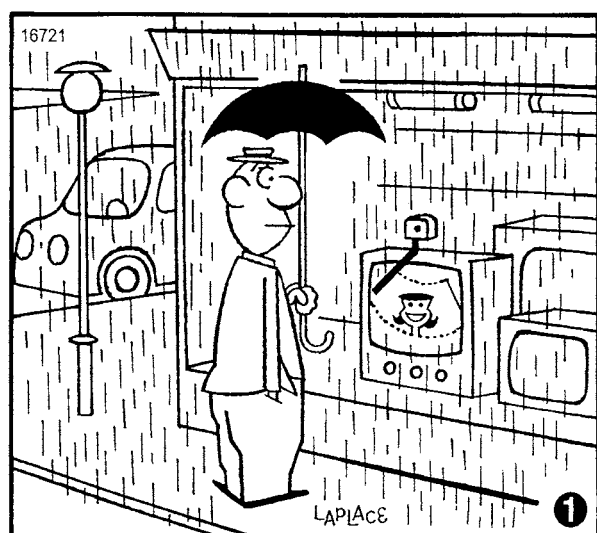


VERTICALEMENT

- Engager des négociations - Encouragement.
- Aplati - Courtes remarques.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

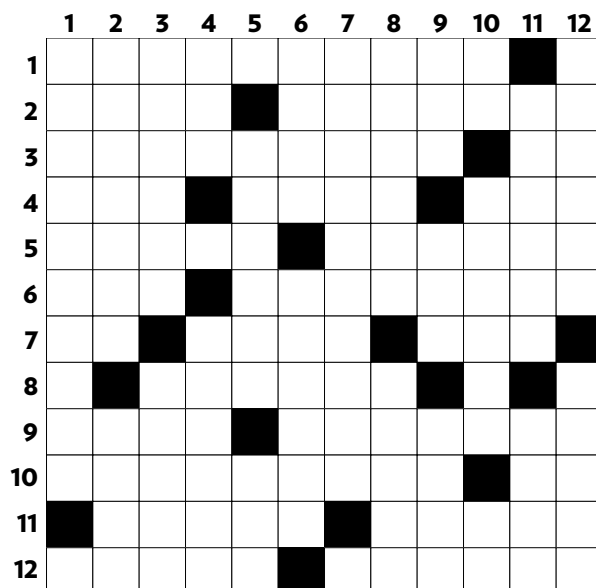
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



1 Arrière du col de l'homme. 2 Sa main droite plus longue dans la poche. 3 Une pointe du parapluie plus longue. 4 Corn inférieur gauche de la vitrine incomplète. 5 Essuie-glace est plus court. 6 L'ampadère complète. 7 Fed du. 8 Le bas de la portière de la voiture.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- Mise hors d'haleine.
- Prénom - Se fixent au mur.
- Fautes - Romains.
- Baie d'Asie - Gouvernement - Glacé pour l'été.
- Stupides - Oiseau.
- Étouffés - Théâtral.
- Symbole - Pourtant, dans l'autre sens - Emporté.
- Disputes.
- Instrument à vent - Rue de Montréal.
- Petits clavécins - Cube.
- Pénibles - Parent.
- Qui ont du vécu - Reçoit des trucs mâchés.

- Poisson plat - Embarcations.
- Somme toute.
- Lingue balte - Écrit à la vitesse de la parole.
- Fourrage - Samuse - Dieux du Nord.
- Conjugaison - Avoir l'attention arrêtée par un détail qui choque - Six.
- Fait fiasco - Inspiration.
- Ne mène pas une vie de patachon - Religieuse.

VERTICALEMENT

- Pas reposante.
- Mouvement brusque - Il est mortel.
- On s'en passerait bien! - Homme de main.
- Appel - Prononce comme un manifestant.
- Il est attendu - Obtenus.

SOLUTION du dernier numéro

